

Anthropos - Cultures Associées
Formations - Recherches – Projets

ADES RHÔNE

CONFERENCE

« Interculturel et Parentalité »

31 / 01 / 2017

Clotilde O'Deyé

Anthropos - Cultures Associées

La petite histoire

« Cette association a pour objet de mutualiser et diffuser les savoirs populaires, professionnels et scientifiques (sciences humaines et sociales) sur les questions de vivre-ensemble et en particulier la rencontre entre les cultures de divers groupes sociaux »

Anthropos - Cultures Associées

La petite histoire

Continuité d'« Anthropos », basée à Paris, qui existe depuis 17 ans.

« Anthropos », parce qu'on y parle des humains, parce qu'il y a des anthropologues à la base de la réflexion.

L'anthropologie : une manière de regarder ce que font les gens sans y mettre d'emblée des notions de « bien » ou de « mal », de « norme » ou de « déviance ». On part d'abord de la façon dont les personnes elles-mêmes vivent et pensent le monde. Tout le monde pense le monde, au moins son monde.

Cultures Associées : une image qui vient des jardins, des cultures, la diversité des variétés permet d'être plus fort ensemble.

Si chacun pense le monde dans son coin, on ne se rencontre pas. Pour se rencontrer, il faut cultiver un peu quand même.

Anthropos – Cultures Associées, c'est donc l'idée de faire vivre sa singularité mais pour en faire quelque chose avec les autres.

Aborder la culture comme une notion complexe et en mouvement

- ▶ Définition (Tylor) « La culture est un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société. »
- ▶ Trois dimensions :
 - matérielle
 - sociale
 - spirituelle

Aborder la culture comme une notion complexe et en mouvement

- ▶ Fonction de la culture : permet de perpétuer une société, donne un sentiment d'appartenance
- ▶ Attributs : difficile à définir pour soi-même (Raymonde Carroll)
- ▶ Empreinte de mille autres cultures (Ralph Linton)
- ▶ En perpétuel mouvement
- ▶ Evolution horizontale : acculturation, interactions
- ▶ Evolution verticale : enculturation, générations

Aborder la culture comme une notion complexe et en mouvement

- ▶ Sous-groupes culturels
 - Région
 - Culture rurale, urbaine
 - Origine sociale (csp)
 - Métiers, niveau d'étude, analphabète ou lettré
 - Structure familiale
 - Profil (modernité, tradition)
 - Parcours migratoire antérieur

Donc attention à nos représentations et stéréotypes, et à ne pas enfermer les gens dans leur étiquette d'origine « algérien », « français », « rom »... chacun est singulier

Faire évoluer notre vision de l'identité

Comme la culture, l'identité est un concept complexe

- ▶ En mouvement, hybride, qui permet de se distinguer et aussi de s' « identifier » aux autres...
- ▶ Aujourd'hui on ne parle plus d'une identité, ou de double identité, mais d'identités multiples :
 - Légale: nom, prénom, date de naissance, âge, résidence, apparence...
 - Familiale, parents, grands parents
 - Professionnelle, scolaire
 - Personnelle (goûts, loisirs, personnalité)

Une prise de conscience à développer dès le plus jeune âge chez les enfants ...

Mieux comprendre ce qui se passe pour les parents qui viennent d' « ailleurs »

- ▶ Troubles liés à l'exil :
 - Changement de langue
 - la faiblesse des repères dans le pays d'accueil
sentiment d'être perdu
 - Différences de codes sociaux
 - les difficultés objectives d'insertion, les réactions de rejet, la discrimination, la pauvreté, l'errance
 - la rupture totale ou partielle des liens familiaux et amicaux, solitude, manque
 - la rupture des liens de « localisation », avec « la maison » ou « la terre »

Mieux comprendre ce qui se passe pour les parents qui viennent d' « ailleurs »

- ▶ Troubles liés à l'exil :
 - En positif, opportunités de changement, émancipation...
 - Il y a toujours en nous quelque chose qui reste et qui est vital

Mieux comprendre ce qui se passe pour les parents qui viennent d' « ailleurs »

- ▶ Stratégies identitaires
- ▶ La dimension ontologique et la dimension pragmatique de l'identité : il y a des éléments que l'on ne peut pas changer
- ▶ Variations en fonction de la manière dont on est accueilli et regardé (Altay Manço)

Mieux comprendre ce qui se passe pour les parents qui viennent d' « ailleurs »

► Acculturation (J W Berry)

Intégration culture origine ++ culture accueil ++

Assimilation culture origine -- culture accueil ++

Séparation culture origine ++ culture accueil --

Marginalisation culture origine - culture accueil -

On peut transposer ce schéma au rapport entre institutions/associations et parents

L'approche interculturelle

- ▶ L'interculturel, c'est quoi ?
- ▶ Regarder ce qui se passe dans la rencontre « entre/inter » des groupes, entre personnes et institutions aussi. Diff. Multiculturel/transculturel
- ▶ A la fois « inter » relie et sépare
- ▶ Origine : Etats-Unis, Canada (pays multi-culturels)
- ▶ Définition : interactions qui se produisent lorsque des personnes de cultures différentes entrent en contact.
- ▶ Une rencontre de l'altérité, mais des deux côtés, **donc demande de s'interroger en permanence sur son propre modèle**
- ▶ La rencontre ne va pas toujours de soi, il y a des malentendus et parfois des conflits

L'approche interculturelle

- ▶ Face à ces difficultés, on cherche d'abord à « connaître », on voudrait savoir comment ça se passe « chez les roms », « chez les comoriens », « chez les russes »...
- ▶ Cependant, et c'est là toute la finesse de cette approche, les cultures ne sont pas homogènes, il n'y a pas la « culture française » de même que les autres ne représentent pas la culture d'un autre pays. cf. diapos précédentes ; on a toutes les chances de se tromper si on travaille comme ça et de créer davantage de représentations et donc de conflits.
- ▶ Ce qui veut dire qu'il n'y a qu'une seule solution : communiquer et chercher à mieux savoir ensemble de quoi on parle

« L'interculturel est un lieu de créativité qui permet de passer de la culture comme produit, à la culture comme processus. »

Emmanuel Jovelin

Sociologue français



L'approche interculturelle

- ▶ La démarche interculturelle est donc un processus de travail, il faut s'entraîner
- ▶ Il ne s'agit pas seulement de regarder l' « autre » mais aussi soi-même, on est tous l'autre d'un autre, il faut prendre conscience de notre propre modèle sur chaque question. Les familles nous regardent agir aussi.
- ▶ Tout est en mouvement et en devenir, il s'agit d'une relation qui va évoluer, rien n'est jamais figé
- ▶ Les humains ont la même structure psychique universelle donc il y a toujours une issue, un terrain d'entente possible

Pourquoi c'est difficile en France ?

Histoire du travail social ... extrait de la revue *Esprit*, parue en 1972, intitulée *Pourquoi le travail social ?* : « Par travail social nous entendons d'abord toute action organisée qui vise à réduire une inadaptation quelconque ou qui est préventive de l'inadaptation d'un individu ou d'un groupe. »

Les personnes que nous rencontrons dans notre quotidien professionnel ont un « problème » autour des thèmes suivants : hébergement, emploi, justice, handicap, maladie, famille, maltraitance...

Nous devons donc les aider à surmonter ce problème

Nous avons nos propres modèles de référence de ce qu'est une bonne famille, une bonne mère, un bon père, un enfant équilibré et nous voulons les aider à s'en approcher... comment ?

Pourquoi c'est difficile en France ?

Exemple du « Modèle du Déficit / Modèle de l'inclusion »

Veerle Vervaeet, psychologue spécialisée sur parentalité et accompagnement social, éducatif

Appliqué au handicap mais intéressant pour notre sujet

Le livre « Quatre petits coins de rien du tout »

Naturellement, on est capable d'observer ce qui manque PAR RAPPORT à nos attentes

Mais il y a des choses que l'on ne voit pas, que l'on ne sait pas, donc on n'est pas en mesure de les voir immédiatement

Pourquoi c'est difficile en France ?

L'intervention sociale auprès des migrants (Claudio Bolzman)
Deux écueils à éviter...

Entre assimilationnisme...

« Dans ce modèle d'intervention, l'idée est de renforcer les ressources des populations étrangères (linguistiques, scolaires, culturelles) pour qu'elles puissent rattraper la distance qui les sépare de la normalité incarnée par les familles autochtones »

On reproduit le schéma de l'intégration, qui ne veut pas voir le processus d'adaptation à l'oeuvre, la rencontre nécessaire, on fait fi de la culture d'origine

Pourquoi c'est difficile en France ?

Et culturalisme...

On part de l'idée que les migrants et leurs familles possèdent une culture donnée en lien avec leurs origines (nationales, ethniques, religieuses), leur parcours de vie, leur histoire migratoire et que cette culture est importante pour eux.

une compréhension plus approfondie de la culture des autres doit permettre d'accéder à un meilleur diagnostic des problématiques rencontrées et d'éviter des pistes interprétatives basées sur les modèles explicatifs habituels du professionnel.

Mais on ne se questionne pas sur son propre modèle, et on prend le risque d' « essentialiser » la culture, d'enfermer les personnes dans leur étiquette d'origine...

Plusieurs courants d'accompagnement à la « parentalité »

- ▶ Parentéité, concept flou ...

« Fonction de parent, notamment sur les plans juridique, moral et socioculturel. »

Désigne à la fois

- ▶ Le fait d'être parents
- ▶ La manière d'être parents
- ▶ Une attention particulière sur la dimension parentale
- ▶ Un corpus de bonnes pratiques parentales

Plusieurs courants d'accompagnement à la « parentalité »

Evolutions du soutien à la parentalité, est-ce pour ?

Surveiller

Sanctionner

Soutenir

Etre solidaire

Transformer les pratiques

Assister

C'est la question de l'intervention qui est posée ? A quel moment ? Quels objectifs ? Quels moyens et méthodes de travail ?

Plusieurs courants d'accompagnement à la « parentalité »

Travailler autour de la question de la parentalité, c'est, en tout cas,
Identifier des objectifs autour desquels travailler avec les parents
et les enfants

Or, la vision de l'enfant n'est pas universelle selon les cultures...

Tous les parents veulent le « meilleur pour leur enfant »

Mais le meilleur c'est quoi ?

Prendre conscience de notre univers culturel autour de l'enfance...

D'où nous viennent nos priorités éducatives ? Qu'est ce qu'un bon enfant et donc de bons parents ?

Niche développementale et représentations parentales (C Super et S Harkness)

Contextes

Pratiques éducatives

Représentations sociales

Travaux de Pierre Dasen

Prendre conscience de notre univers culturel autour de l'enfance...

- ▶ Conception de l'enfant en mouvement, à partir de grandes révolutions :
 - Démographique, baisse de la mortalité
 - De producteur, l'enfant devient écolier, instruction obligatoire et contrôle des familles
 - Démocratisation des savoirs sur développement de l'enfant, psychologie et psychanalyse
 - Révolution économique, émergence d'un marché de l'enfance, consommateur attractif
 - Evolution de la place de la femme, du couple, des modèles familiaux

Prendre conscience de notre univers culturel autour de l'enfance...

En conséquences :

Personnalisation et affectivation des liens parents/enfants

Enfant devient un bien rare, un capital, un investissement, la qualité se substitue à la quantité

Enfant pour la communauté, puis pour la production domestique, puis pour le soutien narcissique des parents, désir d'enfants...

La responsabilité des parents est d'apporter une éducation répondant aux besoins de l'enfant et non plus l'inverse

L'autorité cesse d'aller de soi, négociation

Le lien de conjugalité est de plus en plus précaire, celui de la filiation de plus en plus paré d'un idéal d'inconditionnalité et d'indissolubilité

Prendre conscience de notre univers culturel autour de l'enfance...

- ▶ Valeurs fortes :
 - Sécurité
 - Etapes de développement
 - Epanouissement
 - Egalité, bientraitance
 - Ecoute
 - Minimisation de la souffrance, de la douleur, des épreuves
 - Intellect
 - Socialisation
 - Relation affective
 - Autonomie
 - Les parents ont des « devoirs envers les enfants », inversion

Prendre conscience de notre univers culturel autour de l'enfance...

Comment nous situons-nous par rapport à ce modèle ? A t il toujours existé ?

Ceux qui ne sont pas français, comment le regardent t ils ? Quels sont les points forts de notre modèle, et ses points faibles ?

Lecture d'un texte de mise en situation

Identifier les conflits et les zones de « turbulence »

La mise en situation précédente, volontairement caricaturale, permet d'illustrer plusieurs idées :

- les attentes autour de l'enfant ne sont pas les mêmes
- tout le monde observe voire juge le modèle des autres et se fait son propre avis
- si on ne creuse pas nos visions mutuelles, on ne comprend pas car on ne peut pas analyser les gestes de l'autre avec son propre cadre de référence
- cela peut mener à des conflits importants, a minima, des situations humiliantes ou dévalorisantes

Identifier les conflits et les zones de « turbulence »

Dans tous les domaines de la parentalité, on a remarqué qu'il y avait des « zones de turbulence »,

c'est à dire des récurrences THEMATIQUES TRANSVERSALES et non pas ETHNIQUES à propos desquelles il y avait souvent conflit.

Nous en proposons ici plusieurs, à vous de les compléter...

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la parentalité

- ▶ Famille : qui sont les parents ?
- ▶ Filiation patrilinéaire, matrilinéaire, les deux ?
- ▶ Endogamie ou exogamie
- ▶ Lieu de l'union : matrilocal, patri, néolocal
- ▶ Famille, espace et temps
- ▶ Qui s'occupe de l'enfant ? Lien de sang, lien éducatif...
[Françoise Héritier](#)/modèles familiaux/évolution

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la parentalité

- Naissance, nom de l'enfant, relation aux ancêtres, qui est-il au delà de ici et maintenant ?
- Quels besoins de la mère avant, pendant, et après l'accouchement, en termes de soins et de protection physique, et spirituelle ? Quelle attention à l'enfant ? Comment ça se passe au pays ? Si isolement ici, quelle compensation, comment fait-elle pour se sécuriser ?
- Education différenciée filles garçons // égalité
- Soumission, autorité, punitions physiques
- Affectif, distance affective, tendresse, stimulation

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la parentalité

- ▶ Le poids des institutions en France: La notion de protection de l'enfance, de déchéance parentale, droits de l'enfant, etc.
- ▶ Place de l'école, à quel âge, quelles inquiétudes, représentations, attentes
- ▶ Valeurs adolescence : liberté émancipation autonomie individualisation... dans d'autres cultures, on passe de petit garçon à travailleur et de petite fille à mère et travailleuse / Dimension collective et responsabilité
- ▶ Puériculture : sommeil (horaires, co-dodo...), alimentation, (étapes), soins, propreté (pur, impur), tolérance aux pleurs

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la santé

- les institutions qui régissent l'espace socio-culturel de la santé (hôpitaux , ordres médicaux, instances nationales, instances régionales...mais aussi guérisseurs, institutions religieuses, cultes thérapeutiques...)
- les politiques de santé (politiques de santé publique : campagnes de vaccination, de prévention etc...)
- Différentes visions de la maladie : d'où elle vient, comment l'éloigner ou l'interpréter ?

La maladie comme malheur à enlever, à apaiser pour nous, accident de la vie, erreur, alors que pour d'autres, elle a du sens, elle n'est pas que négative, elle va peut-être régler d'autres problèmes ;

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la santé

Vision soustractive ou additive de la maladie : chez nous, le mal vient principalement en trop, on le combat, on le tue ou on l'enlève ; vision qui nous vient aussi du péché dont il faut se débarrasser ex des saignées / allopathie signifie que la maladie vient de l'autre

Dans d'autres cultures, la maladie représente quelque chose en moins, donc il faut ajouter ; dans l'islam c'est significatif, on doit ajouter des choses, donc très partant pour médicament, mais pas pour chirurgie ou prise de sang ;

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la santé

Les invisibles aussi ; nous on veut tout voir et tout décortiquer, vision biochimique du corps comme une machine ;

La guérison : approche individuelle et collective ; du côté du malade, et du côté du médecin ; ici, expert absolu ;

Rites et sorcellerie : la cause de la maladie peut-être causée par un génie ou ancêtre ou voisins malfaisants ; importance de respecter les rites, pas du « folklore »

Identifier les « zones de turbulence » à travailler dans le domaine de la santé

La notion de prévention // la notion de protection, le rapport aux soins

Il y a des maladies dont on ne parle pas, au risque de les aggraver

La mort

- continuité avec la vie, pas forcément rupture
- l'âme du défunt continue de hanter les vivants
- durée des rituels peut être très longue
- âmes qui voyagent, réincarnation
- mort dont on ne parle pas / rituels très visibles

Zones de turbulences modes d'habiter

- Pur impur propre sale dedans dehors, limite, seuil, séparations des pièces...
- Confinement, humidité, surchauffe, risques
- Organisation des pièces, rôles et fonctions changeantes
- Le rapport à l'air, à l'eau, au sol
- Les relations sociales, la hiérarchie, qui peut rentrer, qui ne peut pas
- L'organisation familiale, la séparation homme-femme, la séparation des co-épouses, la séparation des enfants de sexes différents, famille élargie ou nucléaire
- Le détournement des espaces prévus : placards, couloirs, balcons, parties communes

En résumé, dans ma pratique, je fais comment ?

- On identifie au préalable des « zones de turbulence » c'est à dire des situations, des indicateurs autour desquels il y a des questions à se poser parce que bien souvent, ça ne fonctionne pas pareil, on identifie des récurrences
- Toujours faire le lien avec son propre cadre de référence, rien n'est « évident », face à une difficulté, on se demande : quel est le problème, pourquoi ça me choque ?
- En miroir, quelle est ma vision de ce qui serait bien ?
- D'où me vient cette vision ?
- Est-elle universelle
- Qu'est ce qui est important pour l'autre que je ne vois pas ?
- Comment je peux en parler avec cette personne ou un autre référent ?

En résumé, dans ma pratique, je fais comment ?

- Sortir du tabou de la culture: prendre l'habitude de questionner les aspects de la vie quotidienne (santé, habiter, enfants...), chercher à comprendre d'un point de vue culturel
- Avoir raison n'apporte pas le changement, souvent on perd beaucoup d'énergie à « expliquer ou répéter »
- L'idée n'est pas de « tout accepter » ou de « tout transformer » mais d'évoluer ensemble à travers un échange ouvert et non « normatif »
- Ne pas regarder que ce qui « manque » de notre propre point de vue, mais ce qui « existe » du leur, et qui peut être valorisé en positif afin d'engager un dialogue
- Le bien-être de l'enfant passe d'abord par un lien positif avec le parent, même lorsqu'il y a désaccord

En résumé, dans ma pratique, je fais comment ?

- Se faire un réseau de personnes référentes (en interne et en externe)
- Il faut aider la famille à prendre conscience des attendus ici et de la manière dont ELLE veut se positionner car il n'est pas besoin qu'elle s'adapte sur tout, l'aider à faire des choix (empowerment)
- Développer des outils d'observation et en parler en équipe pour se familiariser avec la démarche
- Actions collectives : ouvrir les espaces de dialogue aux parents pour confronter leurs visions du monde, cuisine, autorité, organisation de la maison, santé...

En résumé, dans ma pratique, je fais comment ?

- Essayer de comprendre la culture de cette personne là, sa singularité au-delà de l'origine (cf. évolution culture, définition, stratégies acculturation, intégration, etc.), ne pas apprendre par cœur des références ethniques qui apportent plus d'erreurs que de bénéfices
- Identifier les craintes, pertes de repères des parents face au changement, en parler ; s'ils ne bougent pas, c'est qu'il y a quelque chose de vraiment important que vous devez aller chercher

En résumé, dans ma pratique, je fais comment ?

- Dans quelle mesure l'institution peut-elle s'adapter à la singularité d'une situation ou faire en sorte qu'elle se modifie ? Se demander face à chaque situation : est ce que cette question est prioritaire, est ce qu'il est dans ma mission de m'en occuper, est-ce important ?
- Si c'est important, culture ou pas, la pratique devra évoluer, mais il y a des étapes qui passent d'abord par une communication qui donne du crédit à l'autre
- On vise l'efficacité relationnelle et l'atteinte de ses objectifs ; l'idée n'est donc pas d'être « sympa ou empathique » pour le plaisir (ça peut aussi) mais pour atteindre son but ; humanisme oui, mais surtout efficacité professionnelle

Et vous, qu'en pensez-vous ? Comment faites-vous ?

...

CONTACT

Clotilde O'DEYE

Anthropos – Cultures Associées
lesculturesassociees@gmail.com

06 20 35 90 44